

THE ISAAC COMMUNICATOR

Mars 2022

Message du Président

Chers Membres de la famille ISAAC,

Récemment, la chanson de Leonard Cohen "*Like a bird on the wire ... I have tried in my way to be free*" ("Comme un oiseau sur son fil... j'ai essayé à ma façon d'être libre") a fait son nid dans mon coeur. C'est une chanson qui considère que la liberté est impossible dans un monde où toutes sortes de contraintes sont omniprésentes.

Ceci m'a amené à me poser une question – *pourquoi les oiseaux se posent-ils sur les fils ?* Selon "Dr. Google" les lignes électriques (ou fils électriques) leur offrent une vue imprenable sur le monde qui les entoure, ce qui constitue un point de vue bien dégagé s'ils cherchent de la nourriture ou essaient de rester hors d'atteinte des prédateurs terrestres tels que les chats. De plus, en période de froid, les lignes électriques fournissent un petit surplus de chaleur car l'air qui les entoure est habituellement un peu plus chaud.

J'ai également remarqué que typiquement, quand on voit des oiseaux sur un fil, ils sont rassemblés – éventuellement espacés, "chattant" entre eux de manière très sociable, et si un nouvel oiseau arrive, à la recherche d'un endroit où se percher, les autres oiseaux vont joyeusement se déplacer sur le fil pour faire de la place au nouvel arrivant.

Vous voyez, par certains côtés, nous sommes également comme des oiseaux... mais durant les deux dernières années beaucoup d'entre nous avons perdu nos chansons. Perdu notre place sur le fil. Perdu les autres oiseaux qui se tenaient perchés avec nous. Nous nous sentons comme le psalmiste qui a écrit : "Je suis comme une chouette du désert, comme une chouette parmi les ruines. Je suis devenu comme un oiseau seul sur un toit."

Pendant cette période, nous avons assisté à l'écroulement des marchés, à la fermeture des entreprises, les emplois sont devenus non essentiels et les salaires réduits. Nous avons vu les écoles se vider alors que les hôpitaux étaient remplis à ras bord et même au-delà. Nous avons assisté à la désertion des rues par des personnes obligées de travailler chez elles. Les réunions en ligne sont devenues le plaisir du jour et le télétravail était sur toutes les lèvres. À la fin de 2020, nous avons l'espoir que 2021 nous donnerait le bouton magique de "reset". Comme nous nous trompions ! La deuxième vague nous heurta comme un tsunami et ISAAC n'a pas été épargnée par l'impact. Nous avons perdu des membres. Des membres ont perdu des êtres chers. L'année 2021 a été caractérisée par de nombreuses perturbations et le "stop-start-repeat" est devenu notre nouveau mantra. À nouveau, nous avons dû reporter la Conférence ISAAC de Cancun. La vaccination, les rappels, une meilleure compréhension du virus et de meilleures façons de se protéger ont été utiles quand Omicron a pointé sa sale tête... et nous avons collectivement recommencé à respirer...

Cette joie et cette paix naissantes que nous avons ressenties ont malheureusement été de courte durée, car nous avons assisté à une nouvelle tragédie humaine aux proportions catastrophiques en Ukraine. Une guerre intense aux ramifications profondes qui touche, comme le COVID-19, beaucoup de nos membres et leurs proches. Le monde semble dériver de crise en crise...

Comme avec le COVID19, cette guerre nous montre à tous combien tous les aspects de notre vie sont interconnectés : la santé et la famille, l'éducation et l'emploi, la communauté et l'environnement. C'est pourquoi il est maintenant

temps que nous réfléchissions à la notion de *eudaimonia* – un mot grec qui signifie littéralement “état d’esprit positif”. En d’autres termes, bonheur ou bien-être ou épanouissement. Non pas pour obtenir des solutions rapides ou en imaginant des solutions à court-terme, mais plutôt en partageant des idées afin d’approfondir la compréhension des principaux défis auxquels nous sommes confrontés. Il s’agit d’apprendre que même si nous ne pouvons pas contrôler toutes nos pensées, nous pouvons les orienter. Et, alors que je réfléchissais à la manière d’être résilient et de s’épanouir dans l’époque turbulente et changeante qui est la nôtre... c’est arrivé.

Un soir d’été, assis dans notre jardin, perdu dans mes pensées, je sentis une présence silencieuse. Quand mes yeux se furent habitués à l’obscurité, je réalisai que je regardais droit dans les yeux d’un hibou grand-duc. Il était juste posé là, à me regarder... m’obligeant à rester complètement silencieux. À être totalement dans l’instant présent. Un moment magique au cours duquel le monde entier était soudain devenu silencieux.

C’est peut-être ce dont nous avons de plus en plus besoin : des rencontres où le temps s’arrête. Admirer la façon dont chaque créature vivante contribue à notre planète. Découvrir comment nos histoires s’entrecroisent, parfois sans aucune parole. Regarder vraiment les autres et faire connaissance : je suis ici, et tu es ici – à ce moment – à cet endroit. En Afrique, on dit que les hiboux sont les plus sages de tous les oiseaux – parce que plus ils voient, moins ils parlent... et moins ils parlent, plus ils entendent...

C’est pourquoi mon vœu pour chacun de nos membres est que vous puissiez faire plus de rencontres avec les oiseaux ! Que vous preniez le temps de vous assoir avec les autres et de faire de la place pour que d’autres encore vous rejoignent. Que vous puissiez être dans l’instant présent et vous autoriser à admirer la beauté qui vous entoure. Souvenez-vous : Owl you need is love ! Abandonnez les choses qui vous pèsent – sinon vous ne pourrez jamais voler.

Alors que nous abordons le second trimestre de 2022 – puissiez-vous tous trouver la paix dans vos coeurs. La paix dans vos âmes.

Juan

Juan Bornman

Président d'ISAAC 2020-2022